

**Atelier Programme Point Sud 2021**  
**Reproduction et natalité en Afrique**

**4 au 8 Avril 2022**

**Stellenbosch Institute for Advanced Study, University of Stellenbosch, South Africa**

**Organisatrice/Organisateur**

Professeur Richard Rottenburg, MLU Halle, Allemagne

Professeur Nolwazi Mkhwanazi, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

**Résumé**

L'Afrique connaît la croissance démographique la plus rapide au monde. En même temps, le continent présente des taux d'infertilité parmi les plus élevés. Malgré des situations diverses et difficiles et des configurations familiales tendues, la plupart des gens désirent des enfants pour des raisons de sécurité humaine, de besoins de travail, de désirs affectifs, d'obligations religieuses et d'avenir sûr. Ceux qui ne peuvent pas avoir d'enfants, qu'ils soient riches ou pauvres, cherchent des moyens d'améliorer leurs chances de concevoir. Une fois nés, les enfants ont besoin de soins qui les mettent en relation avec d'autres personnes.

Par rapport aux autres êtres vivants, les humains sont incomplets et sous-déterminés, ils sont plus dépendants de la récréation permanente de leur monde pour assurer leur survie. Cette différence est particulièrement frappante à la naissance. Pour s'épanouir, l'enfant doit devenir un membre de la famille, c'est-à-dire un membre d'un collectif de parenté qui vit ensemble et s'occupe des autres. Un travail considérable est nécessaire pour installer les nourrissons dans la société et pour créer et préserver un monde dans lequel ils peuvent devenir ce qu'ils sont censés être et qui ils sont.

La reproduction et son absence sont des phénomènes existentiels et politiques qui sont mal représentés lorsqu'ils sont conçus comme purement biologiques. La reproduction s'inscrit dans une multiplicité de significations, de pratiques et de technologies destinées à créer, préserver et nourrir la vie individuelle et collective. L'objectif de l'atelier est de dépasser la conception de la reproduction et de son absence en tant que processus essentiellement biologiques. Il s'agit également d'aller au-delà de la conception de la reproduction en tant que processus de formation des enfants par la socialisation et l'enculturation.

Les deux conceptions de la reproduction peuvent être interrogées comme des formes de "natalité" (Arendt 1958). La notion de natalité signifie que la naissance, l'amour et les soins incluent une quête de liberté et de construction de l'avenir et sont inextricablement liés, interdépendants et co-constitutifs. "Faire la natalité" consiste à explorer les manières dont la reproduction biologique et sociale est liée à la prise en charge de l'avenir.

L'atelier interdisciplinaire rassemble des chercheurs établis, en milieu et en début de carrière, ainsi que des doctorants du monde entier. Notre objectif empirique est une compréhension nuancée des expériences et des perceptions des femmes et des hommes, des couples et des familles étendues d'Afrique en matière de reproduction et de natalité. L'atelier se concentrera à la fois sur les tentatives de manipulation de la biologie de la reproduction (vernaculaire et techno-scientifiquement assistée) et sur toutes les formes de reproduction sociale en accordant une attention particulière aux vastes inégalités – sociales, médicales, infrastructurelles et sanitaires – qui sous-tendent la conception, la naissance et l'éducation des bébés. Les communications de l'atelier exploreront les expériences et les perceptions de la conception, de la gestation et de la mise au monde des bébés.